

# Robert Slama

**328 - Une très grande figure de la Cardiologie vient de disparaître. Robert Slama, un très grand patron, nous a quittés. Nous serons nombreux à garder dans nos mémoires et notre coeur le souvenir de son immense culture médicale, de la pertinence de ses jugements, de son humour et de sa chaleureuse amitié.**

Nous n'entendrons plus dans toutes les réunions de cardiologie qu'il animait avec talent, ses remarques toujours empreintes d'intelligence, de bon sens, de sagesse et de réflexion. Figure emblématique de la Société Française de Cardiologie dont il fut un Président avisé, Robert créa avec P. Puech et R. Groleau le Groupe de Rythmologie qu'il anima avec passion, un remarquable brio et une bienveillante autorité. Chef d'école respecté et admiré, enseignant exceptionnel, clinicien très attaché au bien-être de ses patients, entouré de nombreux collaborateurs et amis, Robert prolongea jusqu'à ses derniers jours une carrière médicale pleinement réussie. Portant fréquemment ses messages à l'étranger, il a maintenu avec éclat le renom et le prestige de la Cardiologie Française dont il fut une des brillantes personnalités. Au cours de nos rencontres, dans une ambiance conviviale, il aimait à rappeler les étapes de sa talentueuse carrière : issu de la Goulette en Tunisie, pays qu'il a tant aimé et où il conserve de nombreux élèves et amis, Robert rappelait avec humour son arrivée à Paris, la préparation de l'internat, sa formation dans les grands services parisiens, son orientation vers la Cardiologie.

A l'hôpital Lariboisière, élève chéri du Professeur Bouvrain, patron attentionné pour lequel il conserva toujours la plus grande admiration, Robert Slama créa et anima une très grande école de rythmologie, d'un rayonnement international. Ses travaux sont inscrits dans des centaines de publications et plusieurs ouvrages très appréciés. Ce qu'il affectionnait particulièrement c'est l'interprétation d'électrocardiogrammes difficiles, les indications thérapeutiques délicates, circonstances où son expertise et son intelligence faisaient l'admiration de tous. L'à-propos de ses jugements, la lucidité de ses interventions, le souci constant de l'intérêt de ses malades, sa pédagogie directe et claire, sa disponibilité, attiraient en nombre les élèves et les étudiants. Mais Robert était plus qu'un chef d'école prestigieux, honoré en France et à l'étranger : il était un homme de coeur, d'un très grand dévouement, plein d'humanité, de sensibilité, toujours à l'écoute des autres. Ami fidèle et généreux, attentionné, il était aux côtés de ceux qu'il aimait

dans les épreuves de la vie et les moments difficiles. Nous étions liés depuis des décennies par une affection sans limite et l'amitié dont il m'honorait fut toujours un très grand soutien. C'est avec une immense tristesse que nous avons vu les progrès du mal qui l'a emporté. Robert restera pour tous ses collègues et amis l'exemple d'un grand médecin au sens le plus noble du terme, l'image d'un maître admiré et respecté. Tous, amis et élèves, nous garderons le souvenir d'un très grand Patron.

**Jean-Paul Bounhoure**